

## DES SERVICES RÉACTIFS

►► Les services de la Ville s'organisent sans délai. Au programme : adapter les modes de fonctionnement et assouplir les procédures.

Dès le 14 novembre au matin, la Ville met en place un dispositif inédit d'accueil, de prise en charge et de soutien pour les Parisiens, en coordination avec la cellule interministérielle d'aide aux victimes (CIAV) située à l'École militaire. Les mairies des 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> arrondissements abritent des cellules d'urgence médico-psychologiques réservées aux riverains témoins ou aux Parisiens souhaitant un soutien. En l'espace de cinq jours, 1500 personnes ont été prises en charge par le Samu et la direction de l'Action sociale, de l'Enfance et de la Santé (DASES) avec le renfort de la Protection civile, d'agents de la DPP et de la réserve solidaire. « Ces agents retraités de la Ville sont intervenus pour accompagner et soutenir les familles lors de leurs démarches dans les mairies d'arrondissement. Leur rôle était très important dans ces moments éprouvants », commente Sylvie Mazoyer. Les services sociaux du CASVP sont pleinement mobilisés pour agir

en coordination avec ceux de la direction des Espaces verts et de l'Environnement (DEVE) et de l'état civil afin de faciliter les démarches funéraires. Une antenne de la Ville est positionnée à l'École militaire, en renfort du dispositif d'accueil mis en place par l'État. Des agents, notamment des services des cimetières et de l'état civil, sont présents pour soutenir les proches des victimes. Les diffé-

rentes structures d'accueil et de soutien, mises en place dès la nuit du 13 novembre avec l'aide du CASVP, de la DASES, de la direction des Ressources humaines (DRH) et de la direction de l'Information et de la Communication (DICOM), sont fortement sollicitées.

### Faciliter les démarches

Un recensement des emplacements disponibles dans les

treize cimetières intra-muros et six extra-muros de la Ville est réalisé afin de s'assurer de pouvoir répondre à toutes les demandes d'inhumation et de crémation. Via le 3975, des agents du service funéraire de la Ville de Paris ainsi que des psychologues informent et orientent dans leurs démarches les proches des victimes, tandis que les procédures sont accélérées. Un numéro vert est mis à leur disposition pour les accompagner dans l'organisation des obsèques et centraliser les demandes d'acquisitions de concession. Le service des cimetières s'organise de façon à répondre aux demandes dans un délai d'un jour ouvré. Les premiers permis d'inhumer sont, quant à eux, délivrés dès le mardi suivant les attentats. Un traitement accéléré des démarches d'état civil est mis en place dans toutes les mairies d'arrondissement pour les victimes et leurs familles. Un guichet unique d'accueil des personnes et des familles touchées est ouvert. Il est coordonné par le CASVP et une cellule pluridisciplinaire est mise en place pour répondre dans un second temps aux besoins identifiés des victimes. ●



## DANS LES ÉTABLISSEMENTS

►► Tous les équipements municipaux ouvrent dès le lundi 16 novembre. Chaque responsable est appelé à veiller au strict respect des consignes de sécurité.

Les établissements d'accueil de la petite enfance fonctionnent normalement, avec la vigilance nécessaire et dans le respect des consignes de sécurité du plan Vigipirate. Les personnels mettent tout en œuvre pour accueillir les petits Parisiens dans les meilleures conditions et leur garantir un accueil sécurisé. Les équipes de médecins, psychologues et coordinatrices sont mobilisées pour apporter leur soutien aux familles. Les responsables sont

également à la disposition des parents pour les orienter en tant que de besoin. Des consignes sont mises en ligne sur le site IntraParis de la direction des Familles et de la Petite Enfance (DFPE). Dans les établissements scolaires, des consignes précises et communes à la Ville de Paris et à l'Éducation nationale sont diffusées aux responsables. Pour les établissements situés à proximité des attentats, un soutien psychologique est assuré par la médecine

scolaire dans les écoles et par des psychologues du CASVP en appui du dispositif mis en place par l'Éducation nationale dans les collèges. À noter que des consultations sont aussi proposées dans les centres ouverts aux jeunes, sans rendez-vous et sans distinction d'âge. Dans l'ensemble des équipements de la Ville, les personnels sont sensibilisés aux mesures de sécurité. Par ailleurs, les patrouilles de la DPP sont renforcées aux abords des écoles, crèches et équipements sportifs. ●

**EN SAVOIR** ➔ Près de 200 agents ont donné leur sang à l'Hôtel de Ville lors d'une collecte organisée par l'EFS, en manifestation de leur solidarité envers les victimes des attentats.